

Livres et lectures aux confins du diocèse de Liège à l'aube du xvi^e siècle : tentative de reconstruction de la bibliothèque de l'abbé d'Averbode, Gérard van der Scaeft († 1532)

Renaud Adam

DANS **BULLETIN DU BIBLIOPHILE** 2018/2, PAGES 221 À 245
ÉDITIONS **ÉDITIONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE**

ISSN 0399-9742

DOI 10.3917/bubib.368.0019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-bulletin-du-bibliophile-2018-2-page-221.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions du Cercle de la Librairie.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Livres et lectures aux confins du diocèse de Liège à l'aube du XVI^e siècle : tentative de reconstruction de la bibliothèque de l'abbé d'Averbode, Gérard van der Scaeft († 1532)

Renaud Adam

Si de nombreux travaux de qualité n'ont pas manqué de souligner l'importance de la place du livre dans le diocèse de Liège à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, force est de constater qu'une synthèse sur la question se fait toujours attendre¹. Nous espérons apporter notre pierre à l'édifice en explorant le dossier de Gérard van der Scaeft, abbé de l'abbaye prémontrée d'Averbode entre 1501 et 1532, afin de tenter de reconstituer sa bibliothèque et de préciser son rapport au livre.

D'emblée, l'historien du livre pense évidemment à sa commande, vers 1513, d'un *Missale Confessorum* destiné à l'autel des confesseurs de son abbatale (fig. 1, 2)². La confection de ce manuscrit s'inscrit dans un programme plus

Renaud ADAM, Université de Liège – *Transitions* - Unité de recherches sur le Moyen Âge & la première Modernité.

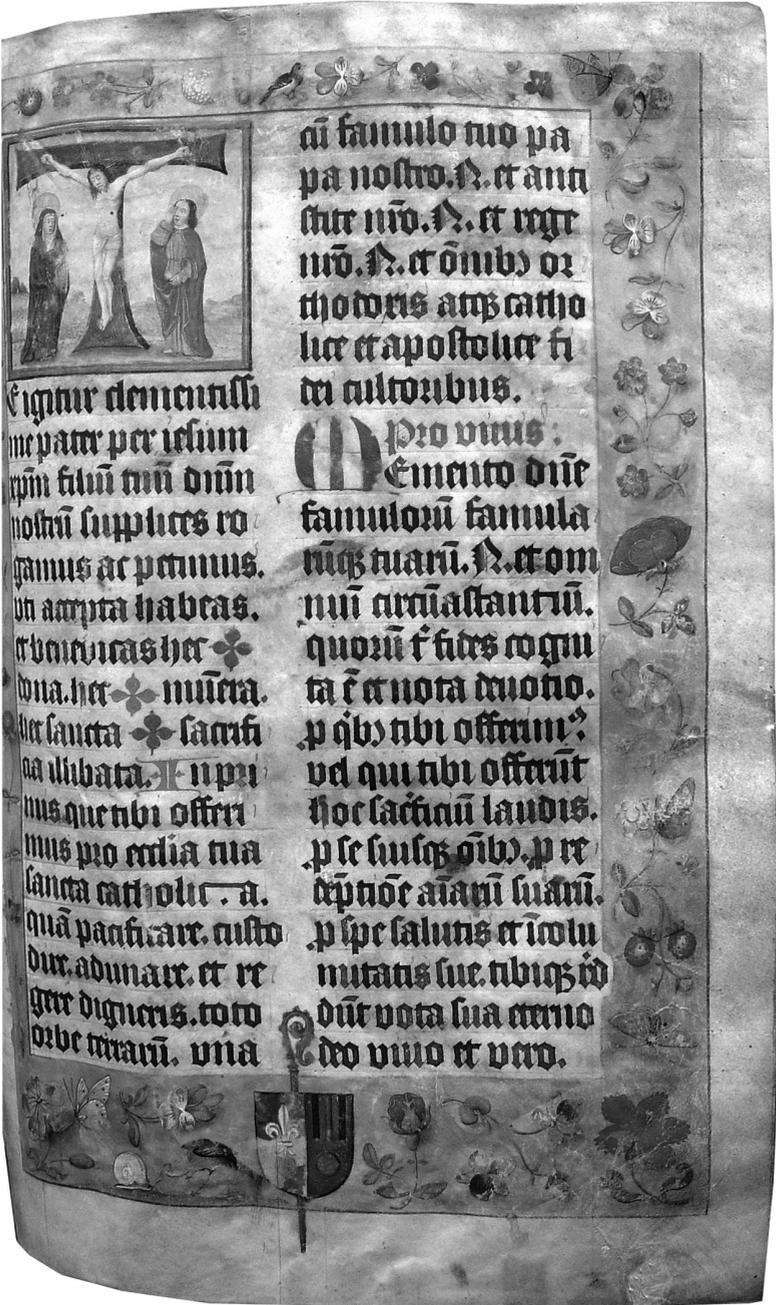
* Abréviations utilisées : ISTC = *Incunabula Short-Title Catalogue* (<http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html>) ; USTC = *Universal Short-Title Catalogue* (<http://ustc.ac.uk>).

1. Sur le sujet, on pense tout particulièrement aux travaux de Xavier Hermand et de son équipe de l'Université de Namur. On se référera notamment à cet ouvrage : X. Hermand, É. Renard, C. Van Hoorebeeck (éd.), *Lecteurs et groupes sociaux au Moyen Âge*, Turnhout, 2014. Pour plus de détails, voir le site du Centre de recherche pratiques médiévales de l'écrit (PraME) de l'Université de Namur (<http://directory.unamur.be/entities/pramec>). Voir aussi R. Adam, « Bibliothèques privées du XIII^e au XV^e siècle », dans P. Bruyère, A. Marchandisse (éd.), *Florilège du livre en Principauté de Liège du IX^e au XVIII^e siècle*, Liège, Société des bibliophiles liégeois, 2009, p. 485-493.

2. Averbode, abbaye norbertine, Ms. IV. 64. Sur ce manuscrit, voir notamment : M. Smeyers, « De liturgische handschriften der Abdij van Averbode. Een bijdragen tot de studie van laat-middeleeuwse miniatuurkunst », *Arca Lovaniensis*, 2, 1973, p. 91-131 ; *Manuscrits à peintures en Flandre (1475-1550)*, éd. M. Smeyers et J. Van der Stock, Gand, 1997, p. 180-181, n° 28 (avec bibliographie).



1. *Missale confessorum*, ca 1513, Averbode, Ms. IV 64, f. 72v (Photographie: Ann Kelders).



2. *Missale confessorum*, ca 1513, Averbode, Ms. IV 64, f. 73r (Photographie: Ann Kelders).

vaste, mené par van der Scaeft lui-même, visant à renouveler le mobilier liturgique de cette église abbatiale, partiellement détruite en 1499, et à agrandir la bibliothèque conventuelle. Si les chercheurs se sont penchés sur ces aspects des activités de l'abbé d'Averbode, un champ d'investigation est resté largement inexploité, celui du rapport qu'entretenait van der Scaeft avec ses propres livres. En effet, bien que nous n'ayons, à ce jour, pas retrouvé d'inventaire de sa bibliothèque personnelle, des fragments de celle-ci nous sont malgré tout parvenus. Cet ensemble, composé d'un manuscrit et de huit livres imprimés, est riche en enseignements. Il nous fournit de précieuses indications, d'une part concernant la possession de livres par un ecclésiastique, et d'autre part sur l'environnement culturel dans lequel évoluait alors un homme d'Église de la stature de van der Scaeft, en cette époque transitoire qu'était le passage du Moyen Âge aux temps modernes.

Originaire de Hoogeloon près de Bois-le-Duc, Gérard van der Scaeft a suivi une formation juridique³. Il est attesté en qualité de notaire impérial et apostolique, respectivement dès 1482 et dès 1486, après quoi il prononça ses vœux et se retira à l'abbaye d'Averbode en 1490. Ce parcours peut certes surprendre, mais les fonctions notariales exercées par van der Scaeft l'ont conduit à se rapprocher du monastère d'Averbode et, plus particulièrement, de son abbé Barthélemy vanden Valgaet († 1501), avec qui il avait tissé des liens cordiaux. Cette proximité a certainement influencé, voire motivé, la décision de Gérard van der Scaeft d'embrasser l'état canonial. Barthélemy vanden Valgaet a très vite reconnu les grandes qualités de gestionnaire de son jeune chanoine. Ainsi, l'année même de son entrée dans les ordres, Gérard van der Scaeft se voit confier la paroisse de Zutendaal, en Limbourg, cure laissée vacante suite au décès de son desservant Jan Snoecx († 15 juin 1490). Quelques mois plus tard, le 27 février 1491, il est nommé prévôt de l'abbaye. La confiance placée par l'abbé en son prévôt trouve sa plus manifeste expression quand il le choisit pour être son coadjuteur, le désignant de la sorte pour être son successeur. En effet, il était alors d'usage de nommer un coadjuteur avec droit de succession pour échapper à la commende. À la suite du décès de Barthélemy vanden Valgaet, survenu le 20 août 1501, c'est donc sans surprise que Gérard van der Scaeft est élu à l'unanimité des voix. La confirmation de cette élection par le pape Alexandre VI arrivera le 16 mars 1502.

Gérard van der Scaeft hérite d'une abbaye dans un état déplorable. Moins de deux années auparavant (le 24 octobre 1499), la foudre avait frappé le monas-

3. P. E. Valvekens, *Een premonstratenzerabdij in het begin der zestiende eeuw*, Bruxelles, 1936, p. 3-40; T. J. Gerits, «Aantekeningen over Zutendaal uit de tijd van de pastoor Gerard vander Scaeft (1490-1501)», *Het oude land van Loon. Jaarboek van de federatie der Geschied- en Oudheidkundige kringen van Limburg*, t. 21, 1966, p. 85-124; *Monasticon belge*, 4 (3), Liège, 1969, p. 655-657; *Necrologium Monasterii S. Mariae Sanctique Joannis Baptistae in Averbode Ordinis Praemonstratensis*, éd. G. Slechten, Averbode, 1983, p. 207-208.

tère, provoquant un incendie qui avait embrasé tout le couvent. L'abbé doit dès lors déployer toute son énergie pour restaurer le bâtiment. Il parachève le dortoir, édifie une nouvelle église, qui est consacrée en 1504, pourvoit au renouvellement du mobilier liturgique, et construit un hôtel pour les hôtes et les étrangers. En outre, un soin tout particulier est mis en œuvre pour la rénovation de la bibliothèque⁴. Cependant, malgré ces initiatives, le couvent traverse encore des heures très sombres. Les religieux et l'abbé doivent prendre la fuite à plusieurs reprises face aux exactions du duc de Gueldre (1504, 1505, 1512, 1516). Ils trouvent alors refuge à Diest et à Louvain. L'élan réformateur du prélat est également freiné par des interventions venues de l'extérieur. Le droit de collation provoque notamment un conflit entre l'abbé van der Scaeft et Charles Quint au sujet de la nomination d'un curé. Le soutien apporté au jeune empereur par le prince-évêque de Liège, Érard de la Marck, oblige l'abbé à s'incliner. Après un abbatiat mouvementé, Gérard van der Scaeft décède le 20 juillet 1532, des suites d'une courte maladie. Il est inhumé secrètement dans l'abbaye, afin d'éviter toute intervention dans sa succession.

L'abbé d'Averbode ne s'est pas imposé dans l'historiographie comme un éminent « bibliophile », ni d'ailleurs comme un illustre protecteur des lettres. Érasme l'évoque néanmoins dans un poème, publié pour la première fois à Paris en 1507, consacré à la rénovation des cloches du monastère d'Averbode⁵.

En revanche, les nécessités liées à la restauration de son établissement ont fait de l'abbé d'Averbode un mécène d'une certaine envergure. Gérard van der Scaeft a ainsi passé commande auprès d'artistes brabançons de nombreuses œuvres d'art destinées à enrichir le mobilier liturgique de son abbaye. Il a également fait réaliser plusieurs manuscrits enluminés pour la bibliothèque

4. Le premier inventaire connu de la bibliothèque abbatiale remonte au début du XV^e siècle. On y relève une forte propension pour les commentaires des Écritures saintes par les Pères de l'Église. Ce registre mentionne peu de livres, ce qui s'explique notamment par la pauvreté de l'établissement, mais aussi par la possibilité pour les religieux de conserver des livres dans leur propre cellule. Sur la bibliothèque d'Averbode, voir : P. Lefèvre, « L'ancienne bibliothèque de l'abbaye d'Averbode d'après les sources d'archives », *Analecta praemonstratensia*, 36, 1960, p. 62-112, 317-336 ; M. Bussels, « Lotgevallen van de Bibliotheek van de Abdij van Averbode », *Medeling van het centrum voor studie van boerenkrijg*, 22, 1960, p. 3-11 ; T. J. Gerits, « Boekenbezit en boekengebruik in de middeleeuwse Premonstratenzerabdijen in de Nederlanden », *Contributions à l'histoire des bibliothèques et de la lecture aux Pays-Bas avant 1600*, Bruxelles, 1974, p. 79-157 (*Archives et Bibliothèques de Belgique*, numéro spécial, 11) ; J.-Y. Ricordeau, *Un fragment de bibliothèque canoniale. Inventaire, étude et analyse des livres de théologie provenant de l'abbaye d'Averbode conservés au C.I.C.B.*, mémoire inédit, Université de Liège, DEA en Sciences du livre, 1993-1994 ; *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*, t. 4, éd. A. Derolez, Bruxelles, 2001, p. 30-38.

5. *Concinimus sex aera, at ego cui maxima vox est / Alpha et ω Triadi rite dicata vocor. / Nos aedemque sacram Scasti pia cura cura Girardi / Praesuli absumptam fulmine restituit* (*Collected works of Erasmus*, t. 85 : *Poems*, trad. C. H. Miller, éd. H. Vredevelde, Toronto-Buffalo-Londres, 1993, n° 20, p. 62-63). Sur l'identification de Gerardus Scastus et son attribution à Gérard van der Scaeft, voir : A. Lehr, « Desiderius Erasmus en het klokkenspel », *Klok en klepel*, 93, décembre 2005, p. 3-10.

conventuelle, comme nous l'apprennent les comptes de l'abbaye⁶. Le *Missale confessorum*, évoqué plus haut, demeure l'un des rares témoignages matériels du souci manifesté par Gérard van der Scaeft pour l'approvisionnement en livres de son institution. Quatre autres manuscrits, également commandés par l'abbé, sont encore conservés à Averbode : un feuillet isolé d'un graduel où l'on peut notamment voir le portrait du prélat peint dans une lettrine (Ms. IV 414), un volume contenant la Passion du Christ d'après les quatre évangiles (Ms. IV 133), la partie hivernale d'un antiphonaire (Ms. IV 412) et la partie estivale d'un autre antiphonaire (Ms. IV 413) (fig. 3, 4). Dans ces manuscrits, la présence des armes de Gérard van der Scaeft – *parti: au 1 d'azur au cœur de gueules surmonté d'une fleur d'argent; au 2 d'argent à la rosette de gueules surmontée de trois pals retraites, celui au centre de gueules accosté de deux autres de sables. Une crose est placée en pal, le crosseron à senestre* (fig. 5) –, ainsi que sa devise – *ne quid nimis* –, ne signifient pas forcément que ces livres étaient destinés à son usage personnel. Il était en effet de coutume pour un commanditaire de se faire représenter dans les œuvres d'art financées par ses soins, par le biais de son portrait ou de son blason ; il en était ainsi dans les vitraux, par exemple. On ne peut que se réjouir de la conservation des manuscrits commandités par van der Scaeft, eu égard aux tribulations subies par la bibliothèque de l'abbaye d'Averbode tout au long de son histoire.

Le seul manuscrit dont on peut assurer qu'il a appartenu en propre à Gérard van der Scaeft est un livre d'Heures à l'usage du diocèse de Liège, qui comporte l'ex-libris autographe de Gérard van der Scaeft. Ce livre de qualité moyenne, conservé à la Bibliothèque royale de Belgique, fut transcrit au xv^e siècle⁷. L'abbé possédait également des ouvrages imprimés. Sept éditions du xv^e siècle et une autre du xvi^e siècle, arborant encore l'ex-libris manuscrit de van der Scaeft, ont été retrouvées. Ce petit corpus est presque uniquement composé de textes religieux. On relève un missel de Cambrai publié à Paris par Jean Higman pour le compte du libraire cambrésien Jean Descamps, un autre à l'usage de Liège, sorti des presses du même imprimeur, ainsi qu'un ordinaire de l'Église de Liège relié avec des statuts synodaux du même diocèse, imprimés tous les deux par le

6. Sur le mécénat de Gérard van der Scaeft, voir notamment : E. van Even, « Le missel de l'abbaye d'Averbode, écrit par François de Weerd, de Malines; enluminé, en 1527, par Marie van Belle, de Louvain », *Messenger des Sciences historiques ou Archives des arts et de la bibliographie de Belgique*, 1876, p. 241-258; P. Lefèvre, « Travaux d'artistes malinois pour l'abbaye d'Averbode », *Mechlinia*, 1927, p. 19-26; *Id.*, « Transcriptions, enluminures et reliures de manuscrits liturgiques aux xv^e et xvi^e siècles », *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. 12 (1), 1935, p. 17-22, n^o 31-40; *Id.*, « Vitraux donnés par l'abbé Gérard van der Scaeft d'Averbode à des églises desservies par son monastère », *Analecta Praemonstratensia*, 29, 1953, p. 106-110; T. J. Gerits, « Teksten uit het archief van Averbode betreffende kempische kunstenaars uit de XV^{de} en XVI^{de} eeuw », *Bijdragen tot de geschiedenis*, 52, 1969, p. 165-186.

7. Voir annexe I, n^o 3.



3. *Graduale*, début XVI^e siècle, Averbode, Ms. IV 414 (Photographie: Ann Kelders).

Colonais Ludwig von Renchen en 1492⁸. À côté de ces textes liturgiques, Gérard van der Scaeft disposait également de commentaires des Écritures saintes: les *Postille super epistolas et evangelia* de Guillaume de Paris, ainsi que l'édition *principes* du *Quincuplex psalterium* de Jacques Lefèvre d'Étaples, imprimée par Henri Estienne en 1509 (fig. 6)⁹. Ce petit corpus comporte également le manuel de confession du franciscain Astesanus de Ast, la *Summa de casibus conscientiae*, dans une version imprimée à Cologne par Heinrich Quentell en 1479¹⁰. Notons enfin un dictionnaire latin-thiois sorti, selon toute vraisemblance, des presses louvanistes de Jean de Westphalie vers 1483¹¹. Même si cette courte liste ne permet pas de pénétrer entièrement l'univers intellectuel dans lequel évoluait Gérard van der Scaeft, elle nous dévoile un homme soucieux d'exercer son ministère

8. Voir annexe 1, n^{os} 5, 6, 7a, 7b.

9. Voir annexe 1, n^{os} 2, 4.

10. Voir annexe 1, n^o 1.

11. Voir annexe 1, n^o 8.



4. *Antiphonarium*, début xv^e s., Averbode, Ms. 412, f. 1r (Photographie : Ann Kelders).



5. *Antiphonarium*, début XVI^e s., Averbode, Ms. 412, f. 2r (Photographie: Ann Kelders).

conjointement sur deux diocèses. Il faut aussi insister sur la présence du *Quincuplex psalterium* de Jacques Lefèvre d'Étaples. Dans cet ouvrage, l'auteur tente d'expliquer les psaumes d'une manière critique par un commentaire qui, en mêlant l'exégèse et la philologie, annonce les travaux d'Érasme sur le Nouveau Testament¹². La présence de ce livre révèle, de la part de l'abbé d'Averbode, un certain intérêt pour le renouveau intellectuel qui souffle alors sur l'Europe.

Dispose-t-on d'autres moyens pour obtenir des informations sur les ouvrages jadis en possession de Gérard van der Scaeft? La comptabilité de l'abbaye d'Averbode mentionne bien des achats de livres, mais ils étaient destinés à la bibliothèque conventuelle. En revanche, un document retrouvé dans les archives d'Averbode et étudié par Trudo Gerits s'avère être extrêmement précieux pour notre propos. Il s'agit des comptes de la paroisse de Zutendael, que van

12. Sur le *Quincuplex psalterium*, voir notamment: G. Bedouelle, «La lecture christologique du psautier dans le *Quincuplex psalterium* de Lefèvre d'Étaples», *Histoire de l'exégèse au XVI^e siècle. Textes du colloque international tenu à Genève en 1976*, éd. O. Fatjo et P. Fraenkel, Genève, 1978, p. 132-143.

der Scaeft tient entre 1490 et 1501, et qui reprennent tous les achats de livres effectués pendant cette période¹³. Gerits a relevé seize mentions de livres, tant manuscrits qu'imprimés. Sans surprise, des ouvrages religieux, en particulier liturgiques, sont présents en majorité. On peut pointer un psautier, un missel qu'aucune précision n'identifie, deux missels à usage liégeois, un autre à l'usage de Cambrai et un dernier à l'usage de l'ordre prémontré, deux graduels ainsi qu'un diurnal¹⁴. La *Summa de casibus conscientiae*, citée plus haut, est également reprise dans cette liste¹⁵. Dans le domaine religieux, il faut encore ajouter plusieurs *Opuscula* de Saint-Augustin et un livre d'Heures¹⁶. Cette énumération montre que la prédication était au centre des préoccupations du détenteur de la cure de Zutendael. La possession d'un *Speculum exemplorum*, un recueil de fabliaux, de petits contes et de récits édifiants, doit certainement être comprise à la lumière de ce souci. Enfin, deux ouvrages ne traitant pas directement de sujets religieux figurent dans ce recensement: le *Computus manuale* de l'astrologue Anianus et un dictionnaire latin-thiois¹⁷.

Une question vient inévitablement à l'esprit: sommes-nous réellement en présence des dépenses allouées uniquement à l'achat de livres pour la bibliothèque de la paroisse de Zutendael? On pourrait *a priori* le penser, mais certains éléments invitent à nuancer cette hypothèse. En effet, dans le montant des frais générés par la reliure d'un diurnal et la transcription d'un missel liégeois, Gérard van der Scaeft précise que ces deux livres étaient réservés à son propre usage, ne laissant ici aucune équivoque sur la destination des livres¹⁸. De même, un des livres mentionnés dans ces comptes – la *Summa de casibus conscientiae* d'Astesanus d'Ast – a été retrouvé avec l'ex-libris manuscrit de Gérard van der Scaeft. Cet ouvrage se retrouve ensuite dans la bibliothèque d'Averbode, probablement à l'occasion du décès de l'abbé, ce qui signifie que van der Scaeft aurait conservé en propre certains livres, lors de son renoncement à la cure de Zutendael au profit de sa fonction d'abbé. Quoi qu'il en soit, il est certain que, parmi les ouvrages repris dans ces comptes, la plupart ont été achetés directement pour la paroisse de Zutendael afin d'assurer le bon déroulement des offices religieux. Les autres, même s'ils ne sont pas restés dans la paroisse de Zutendael, étaient néanmoins utiles à van der Scaeft pour l'exercice de son ministère. En revanche, aucun doute n'est possible à propos d'une liste de biens dressée le

13. *Exposita fratris Gerardi investiti de Zuetendael* (Averbode, Archives de l'Abbaye, section I, reg. 74, f. 283r-295v). Édition partielle dans: T. J. Gerits, «Aantekeningen over Zutendaal...», art. cité [cf. *supra*, n. 3], p. 106-116.

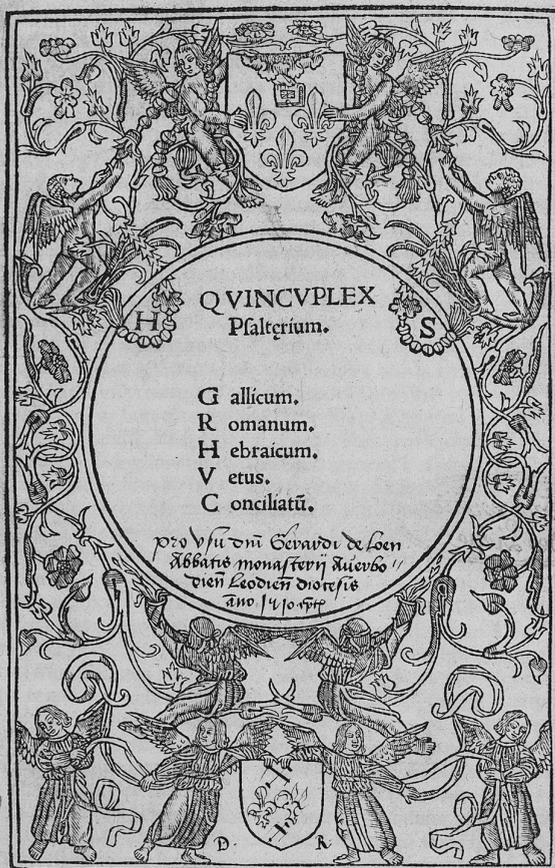
14. Voir annexe 2, n^{os} 1, 6, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15.

15. Voir annexe 2, n^o 3.

16. Voir annexe 2, n^{os} 11, 13.

17. Voir annexe 2, n^{os} 2, 7.

18. Voir annexe 2, n^{os} 13, 14.



Epos id est laus

6. Jacques Lefèvre d'Étaples, *Quincuplex psalterium. Gallicum. Romanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum*, Paris: Henri Estienne, 1509, in-2°, f. 1r. (Bibliothèque de l'Université de Liège, Th 590, photographie: Service numérisation de la Bibliothèque de l'Université de Liège).

23 juin 1498 à l'occasion de la nomination de Tilman Oskens à la charge de vicaire de la paroisse de Zutendael, où figure, avec le mobilier reçu en gage par Oskens, une énumération détaillée des livres confiés au vicaire. Ce document est d'une grande utilité pour connaître les lectures d'un vicaire, d'autant que la documentation sur le sujet est réduite à la portion congrue. Tilman Oskens entre en possession de sept ouvrages : deux petits *opus* concernant la Passion du Christ, deux recueils de sermons dont le *Dormi secure* attribué à Jean de Verden, le très répandu *Manipulus curatorum* de Guido de Monte Roterio (un catéchisme à l'usage des curés), le manuel de Guillaume Durant relatif à l'organisation de la messe, le *Rationale divinatorum officiorum*, ainsi qu'un commentaire au *Salve regina* dû à Martinus Magistri¹⁹. Ici aussi, on le voit, les ouvrages transmis à Tilman Oskens sont clairement destinés à lui permettre d'assurer correctement les tâches dévolues à sa fonction.

Même s'il n'est pas toujours évident de distinguer avec certitude les livres directement achetés pour la paroisse de ceux acquis pour l'usage personnel du titulaire de cette paroisse, le souci déployé par Gérard van der Scaeft dans la gestion de sa cure nous apporte néanmoins un éclairage très précieux concernant la constitution et le contenu d'une bibliothèque paroissiale à la fin du xv^e siècle : l'approvisionnement en livres revient au détenteur de la charge et la liturgie occupe la majeure partie, voire l'intégralité, d'une telle bibliothèque²⁰.

Notre propos, ici, n'est pas d'analyser de manière exhaustive les lectures de Gérard van der Scaeft, mais plutôt de percevoir quelle place le livre en tant qu'objet occupait dans la vie de cet homme et, partant, dans quel milieu culturel il évoluait. Les quelques ouvrages de cet abbé qui sont parvenus jusqu'à nous recèlent des informations précieuses et complémentaires à l'étude des comptes de l'abbaye d'Averbode et de la paroisse de Zutendael.

Chacun des ouvrages de Gérard van der Scaeft comporte un ex-libris manuscrit dont le contenu ne se limite pas uniquement au nom du détenteur, ce qui, il faut le reconnaître, n'est pas si fréquent. On découvre également retranscrit, dans une écriture gothique soignée, des renseignements au sujet des fonctions que van der Scaeft exerçait au moment de l'acquisition du livre, mais aussi concernant son lieu d'achat, son prix ainsi que le montant de sa reliure. Gérard van

19. Voir annexe 3.

20. Concernant les bibliothèques paroissiales, on consultera notamment : G. Hasenohr, « L'essor des bibliothèques privées aux XIV^e et XV^e siècles », *Histoire des bibliothèques françaises*, t. 1 : *Les bibliothèques médiévales. Du VII^e s. à 1530*, éd. A. Vernet, Paris, 1988, p. 215-263 (spéc. 232) ; X. Hermand, B. Petitjean, « Les livres liturgiques des paroisses de l'ancien diocèse de Liège au bas Moyen Âge : le témoignage des records ecclésiastiques », *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, 65, 2001, p. 161-188 ; X. Hermand, « Le prêtre de paroisse et le livre dans les Pays-Bas méridionaux à la fin du Moyen Âge : culture, lectures et pratiques de l'écrit », dans *Livres, éducation et religion dans l'espace franco-belge, XV^e-XIX^e siècles : Actes de la journée d'étude du 29 février 2008 tenue aux FUNDP Namur dans le cadre du Programme pluri-formations « Religion et éducation dans la France du Nord et les "Provinces belgiques" du XVI^e siècle à nos jours*, éd. I. Parmentier, Namur, 2009, p. 7-58.

der Scaeft n'est encore qu'en charge de la cure de Zutendael, donc avant le 27 février 1491, quand il fait l'acquisition du livre d'Heures²¹. La *Summa de casibus conscientiae* a, quant à elle, été achetée à Louvain en 1496 par l'intermédiaire d'un certain Arnoldus Alberti, pour la somme d'argent de 43 sols²². S'agit-il d'Arnold van Ordingen²³, ce prêtre du diocèse de Liège qui assura la fonction de vicaire de la paroisse de Zutendael entre 1492 et 1498? Les *Postilla* de Guillaume d'Auvergne, l'ordinaire, les statuts synodaux ainsi que le dictionnaire latin-thiois ont tous été acquis à la même époque, alors que Gérard van der Scaeft occupait les fonctions de curé de Zutendael et de prévôt d'Averbode²⁴. Le missel de Cambrai et le *Quincuplex psalterium* de Jacques Lefèvre d'Étaples sont, quant à eux, entrés en sa possession après son élévation à l'abbatit²⁵. Le missel de Cambrai a certes été acheté pour son usage, mais aussi pour celui de ses amis et de ses hôtes – *pro amicis et hospitibus*. Le *Quincuplex psalterium*, pour sa part, a été vendu 30 sols à Anvers et la reliure a été effectuée par maître Goswuin d'Anvers pour un coût de 10 sols (fig. 7, 8). L'apposition de toutes ses informations et le soin appliqué pour les transcrire soulignent à quel point le livre, pour Gérard van der Scaeft, loin d'être un objet anodin, est un outil qu'il convient de traiter avec tous les égards.

Ces ex-libris présentent un réel intérêt concernant les pratiques liées au commerce des livres imprimés au début de l'époque moderne. Les villes d'Anvers et de Louvain s'imposent comme les lieux privilégiés pour l'approvisionnement en livres, situation d'ailleurs confirmée par les comptes de l'abbaye. Cela n'a rien de surprenant, ces deux villes étant au début de l'époque moderne les véritables capitales de l'industrie du livre imprimé dans les Pays-Bas méridionaux. En outre, la situation géographique d'Averbode, à mi-chemin entre Anvers et Louvain, explique aisément le phénomène. Un autre élément qu'il convient également de souligner ici est l'intervention d'un intermédiaire, en l'occurrence Arnoldus

21. Annexe 1, n° 3: *Libellus seu orariu[m] Gerardi de // Loen curati de zuetendale* (f. 84v).

22. Annexe 1, n° 1: *f[rat]ris gerardj vander Scaeft de hogeloen // prepositi Monasterij Auerboden[sis] et Jnuestiti // de zuetendael emptum anno xiiij^o xcvj^o lo // uanij Arnoldu[m] alberti pro xliij st.* (f. 508r).

23. Sur ce personnage, voir: T. J. Gerits, «Aantekeningen over Zutendaal...», art. cité (cf. *supra*, n. 3), p. 91-96.

24. Annexe 1, n° 2: *fratris Gerardi vander scaeft // Religiosi ac p[re]positi monasterij // Auerbodien[sis] Ordinis p[re]monstra // tensis Leodien[sis] Diocesis et Inuus // titi ecc[les]ie de zuetendale* (f. 1r); Annexe 1, n° 7: *[7a] = p[ro] usu // f[rat]ris Gerardi vander Scaeft Jnuestiti // ecc[les]ie p[ro]chialis de zuetendael* (f. 1r); *pro // usu f[rat]ris Gerardi vander // Scaeft Jnuestiti ecc[les]ie // p[ro]chialis de zuetendael* (f. 172); *[7b] = pro usu f[rat]ris // Gerardi vander Scaeft de // hogeloen p[re]positij Auerbodien[sis]* (f. 75r); Annexe 1, n° 8: *Pro usu f[rat]ris Gerardi vander Scaeft // p[re]positi Auerbodien[sis] Et Curato de zuetendael* (f. 1r).

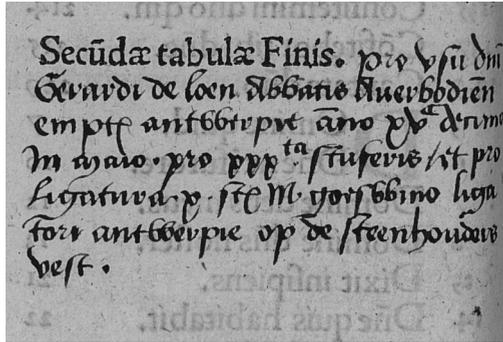
25. Annexe 1, n° 5: *missale cameracen[se] pro d[omi]no Gerardo abb[ati]e auerbod[iensis]* (contre-plat avant); *Et do[mi]no Gerardo Abbate Auer // bodien[sis] qui hoc emit anno iij^o // p[ro] amicis et hospitib[us] in ecc[less]ia[m] // qua[m] construxit celebrare peten[sis]* (f. 265r); Annexe 1, n° 4: *pro usu d[omi]ni Gerardi de Loen // Abbatis monasterij Auerbo // dien[sis] Leodien[sis] diocesis // a[n]no 1510* (f. 1r); *pro usu d[omi]ni // Gerardi de loen Abbatis Auerbodien[sis] // empt[us] antwerpen a[n]no xv^o decimo // In maio. pro xxx^o stuferis/ et pro // ligatura. x. st. M. goesvino liga // tori antwerpen op de steenhouders // vest* (f. 4v).

SECUNDVS			INDEX				
	Fo.	Fo.		Fo.	Fo.		
54	Exaudi de ^o orationē.	84	251	55	Miserere mei.	86	252
58	Eripe me de inimicis.	90	252	56	Miserere mei de ^o miserē	88	252
60	Exaudi de ^o deprecationē.	92	253	88	Misericordias dñi.	132	265
63	Exaudi de ^o orationē.	95	254	100	Misericordiā & iudiciū.	148	270
67	Exurgat deus.	99	255	131	Memento dñe dauid.	210	283
80	Exultate deo.	123	263	136	N oli emmulati.	59	244
132	Ecce q̄ bonum.	212	284	161	Nonne deo.	93	253
133	Ecce nunc benedicite.	212	284	75	Notus in iudæa.	114	260
139	Eripe me dñe.	219	286	123	Nisi quia dñs.	205	282
144	Exaltabo te deus.	224	287	126	Nisi dominus.	207	282
86	Fundamenta eius.	130	265	46	Omnes gentes.	74	248
10	I n dño confido.	18	234	107	Paratum cor meū.	163	274
25	Iudica me dñe.	42	239	2	Q vare fremuerūt.	6	231
30	In te dñe speravi.	48	241	41	Quæadmodum.	68	246
34	Iudica dñe nocētes.	55	243	51	Quid gloriaris.	82	250
42	Iudica me deus.	69	247	72	Quam bonus.	109	258
65	Tubilate deo.	97	255	79	Qui regis israel.	121	261
70	In te dñe speravi.	105	257	83	Q uæ dilecta.	126	264
85	Inclina domine.	128	267	90	Qui habitat.	137	267
99	Tubilate deo ois terra.	148	269	124	Qui confidunt.	206	281
113	In exitu israel.	169	276	11	S aluum me fac.	19	234
125	In convertendo.	206	282	57	Si vere utiq̄.	88	251
112	Laudate pueri.	168	276	68	Saluum me fac.	102	256
116	Laudate dñm oīnes.	172	277	128	Sepe expugnauerūt.	208	283
120	Leuavi oculos.	204	281	136	Super flumina.	215	285
121	Letatus sum in ijs.	204	281	164	Te decet hymnus.	96	254
134	Laudate nomen.	213	284	5	V erba mea aurib ⁹	9	232
145	Lauda anima mea.	225	288	12	Vsquequo dñe.	20	235
146	Laudate dñm qm̄ bo.	226	288	73	Vt quid deus.	111	259
147	Lauda hierusalem.	227	288	76	Voce mea ad dñm.	115	260
148	Laud dñm de caelis.	228	288	94	Venite exultemus.	142	268
150	Laudate dñm in sc̄tis.	230	289	141	Voce mea ad dñm.	221	286
47	M agnus dñs.	75	249				
50	Miserere mei de ^o .	80	250				

Innotatorum dno de dñe. Innot
 Scultorum duo pe vnt. Innot
 Dorte pueritio Hierlemus dñe p
 m psalmis meditantur atqz vnt
 totu dno sanamus dulciter hnt
 Et pro vter puer cantate cu sine pno
 m'annu autam Innoti rli simul et
 bram dunt vitam. Dicitur hor nob
 deum bta pno ut nat pntiqz pps
 rug urboat in dñe gloria mudo dñ

Secūda tabula finis. p̄p vñ dñi
 Genudi de loen dñe dñe Innot
 emp̄ ant̄cept̄ ano p̄ dñm
 In malo. pro p̄p̄ta fr̄uere / it̄ pro
 ligatura p̄ sc̄ m̄ yon bino hōp
 for ant̄cept̄ op̄ de / stenhouan
 vest.

7. Jacques Lefèvre d'Étaples, *Quincuplex psalterium. Gallicum. Romanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum*, Paris: Henri Estienne, 1509, in-2^o, f. 4v. (Bibliothèque de l'Université de Liège, Th 590, photographie: Service numérisation de la Bibliothèque de l'Université de Liège).



8. Jacques Lefèvre d'Étaples, *Quincuplex psalterium. Gallicum. Romanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum*, Paris: Henri Estienne, 1509, in-2°, f. 4v (détail) (Bibliothèque de l'Université de Liège, Th 590, photographie : Service numérisation de la Bibliothèque de l'Université de Liège).

Alberti – Arnold van Ordingen ? –, pour l'achat de la *Summa de casibus conscientiae* à Louvain en 1496. Les établissements religieux avaient fréquemment recours à une tierce personne, généralement un laïc, pour assurer l'approvisionnement en livres. À Averbode, selon les comptes du monastère, le relieur Willem Vogel a assuré ce rôle principalement durant l'abbatit de Gérard van der Scaeft²⁶. Ce dernier a également inscrit dans deux de ses livres – la *Summa de casibus conscientiae* et le *Quincuplex psalterium* –, tous deux de format in-folio, leur prix d'achat, respectivement 43 et 30 sols. Les comptes de l'abbaye d'Averbode ainsi que ceux de Zutendael confirment que la valeur d'un in-folio oscillait alors dans cette gamme de prix.

La reliure du *Quincuplex psalterium* a été réalisée par maître Goswuin d'Anvers, habitant sur le Steenhoudersvest, contre le paiement de 10 sols, comme le rappelle Gérard van der Scaeft dans son ex-libris²⁷. Cette indication aurait pu rendre d'inestimables services pour l'attribution d'autres reliures à ce maître si la reliure du *Quincuplex psalterium* n'avait pas subi une malheureuse campagne de restauration au XIX^e siècle, détruisant à jamais le décor originel. Maître Goswuin, admis à la guilde de Saint-Luc en 1492, a travaillé à d'autres reprises pour l'abbaye d'Averbode et a également reçu 35 sols pour la reliure d'un livre de chœur de la collégiale Notre-Dame à Anvers²⁸. Ses tarifs sont, selon les comptes d'Averbode, dans la moyenne de ceux pratiqués par ses confrères. Pour

26. P. Lefèvre, « Transcriptions... », art. cité (cf. *supra*, n. 6), n^{os} 38, 40; Id., « L'ancienne bibliothèque de l'abbaye d'Averbode... », art. cité (cf. *supra*, n. 5), p. 102-103.

27. Voir *supra* n. 25.

28. P. Lefèvre, « Transcriptions... », art. cité (cf. *supra*, n. 6), n^o 30; W. H. J. Weale, *Bookbindings and rubbings of bindings in the National Art Library*, South Kensington Museum, t. 1, Londres, 1898, p. lxii.

la reliure d'un in-folio, le client doit alors déboursier une somme équivalente à 10 sols. Notons enfin que la rue où s'est établi maître Goswain a abrité à la même époque un autre artisan du livre de grande renommée : Thierry Martens, auteur de la première impression datée des Pays-Bas méridionaux²⁹.

Les annotations manuscrites retrouvées au fil des pages des ouvrages de Gérard van der Scaeft permettent d'accompagner ce lecteur dans son processus d'appropriation du contenu de ses livres, mais aussi dans leur utilisation. Le dictionnaire latin-thiois s'avère d'ailleurs très intéressant pour notre propos, tant son possesseur a laissé de témoignages d'une lecture savante. Certaines entrées de ce dictionnaire ont été soulignées. Ailleurs, des commentaires ont été écrits dans la marge afin d'expliquer un mot ou, tout simplement, d'attirer l'attention sur un terme bien précis. Une main du XVI^e siècle – s'agit-il réellement de celle de Gérard van der Scaeft ? – a recopié sur le recto du premier feuillet des mots uniquement relatifs au vocabulaire concernant les liens familiaux. En outre, la foliotation manuscrite apposée dans le coin supérieur droit des feuillets souligne sans conteste la fonction utilitaire de ce livre. Toutes ces notes nous laissent donc entrevoir un lecteur appréhendant son livre une plume à la main.

De son côté, le *Quincuplex psalterium*, avec ses nombreux commentaires manuscrits et passages soulignés, permet de mesurer l'intérêt suscité par cet ouvrage auprès de van der Scaeft et, partant, pour le courant intellectuel dans lequel il s'insère, l'humanisme chrétien. À ce propos, le contenu de l'ex-libris du missel de Cambrai, acheté en 1504, laisse perplexe. En effet, quand Gérard van der Scaeft signale qu'il s'est procuré ce livre pour ses amis et ses hôtes, on ne peut s'empêcher de penser à la célèbre formule *et amicorum*, ou sa variante *pro amicis*, que les humanistes avaient l'habitude d'accoler à la suite de leur nom dans leurs ex-libris³⁰. Cette expression, matérialisant les nouvelles formes d'amitié apparues à la Renaissance au sein de la classe lettrée européenne, aurait été utilisée pour la première fois au début du XV^e siècle en Italie par le poète vénitien Leonardo Giustiniani. De nombreux Italiens, comme Ange Politien ou son protecteur Laurent le Magnifique, l'ont également employée. Le premier non-Italien à avoir reproduit une telle inscription serait le grand italophile Willibald Pirckheimer en 1506. En optant pour cet usage typique de la Renaissance, Gérard van der Scaeft pourrait apparaître comme un précurseur,

29. A. Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs des XV^e et XVI^e siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, 1975, p. 140-143 ; R. Adam, A. Vanautgaerden, *Thierry Martens et la figure de l'imprimeur humaniste (une nouvelle biographie)*, Bruxelles-Turnhout, 2009 (Nugae Humanisticae sub signo Erasmo, 11).

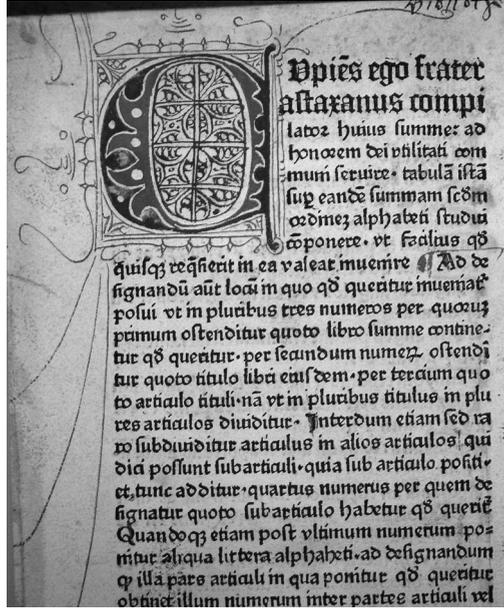
30. G. D. Hobson, « "Et amicorum" », *The Library*, 5^e série, 4, 1949-1950, p. 87-99 ; Y. Charlier, *Érasme et l'amitié d'après sa correspondance*, Paris, 1977 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, Fascicule CCXIX) ; U. Langer, *Perfect friendship. Studies in Literature and Moral Philosophy from Boccaccio to Corneille*, Genève, 1994 (Histoire des idées et critique littéraire, 331) ; P. Burke, « Humanism and Friendship in Sixteenth-Century Europe », *Groniek. Gronings historiek tijdschrift*, 134, 1996, p. 90-98.

au nord des Alpes et en particulier dans le diocèse de de Liège. Cependant, nous ne pensons pas qu'il mérite ce titre. En effet, de la part d'un homme séduit par le milieu des humanistes italiens au point d'en adopter les habitudes, on aurait attendu qu'il revendiquât la propriété de ses livres en écriture humanistique et non en gothique, comme c'est le cas. Il est inutile de rappeler l'aversion que portaient les humanistes pour cette écriture qui, selon Pétrarque, « brouille les yeux de loin, les fatigue de près ». Nous dirions dès lors que, bien qu'elle soit singulière, la formulation de cette marque d'appartenance renvoie à la générosité de l'abbé, bien plus qu'à l'assimilation par ce dernier d'une pratique culturelle apparue dans l'Italie du *Quattrocento*. Quoi qu'il en soit, même si Gérard van der Scaeft ne s'est pas singularisé pour avoir domestiqué l'un ou l'autre usage du livre typiquement renaissant, il n'en demeure pas moins un esprit ouvert à l'humanisme chrétien, comme le suggère son intérêt manifeste pour le *Quincuplex psalterium*. Cette inclination n'est peut-être pas étrangère au climat favorable aux auteurs humanistes qui régnait au sein de la communauté d'Averbode au milieu du XVI^e siècle. Les listes des livres retrouvés dans les cellules de certains chanoines signalent entre autres la présence d'ouvrages écrits notamment par Laurent Valla, Rodolphe Agricola, Érasme ou encore Christophe de Longueuil³¹.

Nous ne pouvons clore cette étude sans évoquer en quelques mots la décoration des livres imprimés de Gérard van der Scaeft. Même si l'apparition de l'imprimerie constitue une véritable révolution du point de vue technologique, l'ornementation des livres publiés durant les premières décennies qui suivent la naissance de l'art typographique n'en demeure pas moins réalisée à la main. Les incunables de l'abbé d'Averbode se font l'écho de cette tendance et présentent même une certaine uniformité au niveau de leur ornementation : les ouvrages s'ouvrent sur une belle lettrine filigranée (fig. 9) ; des initiales de moindre qualité, peintes en rouge ou en bleu, marquent le début des paragraphes ; les pieds-de-mouche occupent la même fonction, mais pour les phrases ; quant aux majuscules comprises dans le corps du texte, elles ont été rehaussées d'un trait rouge. Un examen des incunables de la Bibliothèque royale de Belgique portant un ex-libris contemporain à l'impression et concernant les Pays-Bas méridionaux a permis de démontrer que les ouvrages de Gérard van der Scaeft ne constituent en rien une exception. Au contraire, ils s'inscrivent dans la norme en vigueur à cette époque³². Tous ces éléments paratextuels ont été intégrés par un rubri-

31. P. Lefèvre, « L'ancienne bibliothèque de l'abbaye d'Averbode... », art. cité (cf. *supra*, n. 4), p. 70, 81-85.

32. R. Adam, « Les marques de provenances des incunables conservés à la Bibliothèque royale de Belgique : essai de synthèse », *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 75, 2003, p. 219-241. Dans le cas de la production des Frères de la Vie commune à Bruxelles en particulier, voir : E. Cockx-Indestege, « Marks in Books Printed by the Brothers of the Common Life in Brussels: Production and Reception », *The Papers of the Bibliographical Society of America*, 91, 1997, p. 616-619. Cependant, il ne s'agit pas ici d'une pratique propre aux Pays-Bas méridionaux. Ce type de décoration se retrouve dans d'autres régions d'Europe. Pour la région de Mayence, voir : L. Hellinga, « Peter Schoeffer and the book-trade in Mainz: Evidence for the organization », *Bookbinding*



9. Astesanus de Ast, *Summa de casibus conscientiae*, Cologne : Heinrich Quentell, 31 août 1479, in-folio (Bibliothèque de l'Université de Liège, XV A 4, f. 1r, photographie : Renaud Adam).

cateur, non pas pour faciliter la compréhension du texte, mais plutôt pour en structurer la lecture en respectant une hiérarchie stricte, selon le modèle mis au point par les scolastiques pour les manuscrits³³.

L'ornementation manuelle des livres imprimés ne se limite pas uniquement aux repères visuels, elle s'étend également aux illustrations en taille d'épargne ou en taille-douce. Cette pratique était largement répandue parmi les lecteurs du xv^e et du début du xvi^e siècle. Le missel à usage de Cambrai, acheté en 1504 par Gérard van der Scaeft, illustre parfaitement cette tendance. Les bordures et la gravure de la messe de saint Grégoire du folio 8 de ce livre ont été élégamment aquarellées. Les résultats sont certes moins somptueux que ceux produits par une enluminure, mais le procédé a le mérite de mettre un peu de vie dans

and other bibliophily. *Essays on honour of Anthony Hobson*, éd. D. E. Rhodes, Vérone, 1994, p. 131-183. Le catalogue d'une collection privée belge réunissant des incunables de provenances diverses, où une attention particulière a été donnée au relevé de ces repères visuels, témoigne de leur diffusion et de leur relative homogénéité, voir : E. Cockx-Indestege, « Classica et humanistica : een Belgische incunabelcollectie uit de twintigste eeuw », *De Gulden Passer*, 81, 2003, p. 1-113.

33. P. Saenger, « Lire aux derniers siècles du Moyen Âge », éd. G. Cavallo et R. Chartier, *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, 1997, p. 159-160 ; A. Derolez, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century*, Cambridge, 2003, p. 39-44.

des impressions rendues banales par leur standardisation. Il permet en outre à son possesseur d'individualiser un peu plus son livre.

Bien que les typographes aient progressivement pris à leur compte l'insertion d'une signalétique imprimée dans leur publication³⁴, on remarque que, dans certaines éditions du xv^e et du xvi^e siècle, et ce malgré l'impression de ces repères visuels, l'habitude n'a pas pour autant été perdue de mettre en couleur ces signes à la main. La correspondance d'Érasme dévoile elle aussi la permanence de cette pratique, du moins pour le premier tiers du xvi^e siècle. L'humaniste hollandais, soucieux d'obtenir une pension, envoie au prince-évêque de Liège, Érard de la Marck, un exemplaire de sa *Paraphrasis ad Corinthios*, orné d'or, ainsi que les deux volumes de son *Novum Instrumentum*, imprimés sur vélin et fort bien décorés³⁵. Les comptes de l'abbaye d'Averbode confirment également cet usage. Les prémontrés confient ainsi en 1518 à Adriaen Reyners, de Malines, deux missels imprimés afin de les enluminer pour un salaire de 7 florins du Rhin³⁶. Ce miniaturiste est étroitement lié à l'activité artistique de l'abbaye d'Averbode. Les enluminures du *Missale confessorum* lui sont d'ailleurs généralement attribuées³⁷. Reyners a également travaillé pour la bourgeoisie brabançonne. La Bibliothèque royale de Belgique conserve une édition aldine des *Expendentis et fugiendis rebus* de l'humaniste Giorgio Valla, achetée par un marchand anversois, et dont la décoration est signée de la main d'Adriaen Reyners, comme nous l'apprend sa marque peinte en fin de volume (fig. 10)³⁸.

Le « dossier Gérard van der Scaeft » constitue à notre avis un reflet des plus significatifs de la situation du milieu du livre aux débuts des temps modernes dans le diocèse de Liège. Une situation tout en nuances. À l'exception de petits

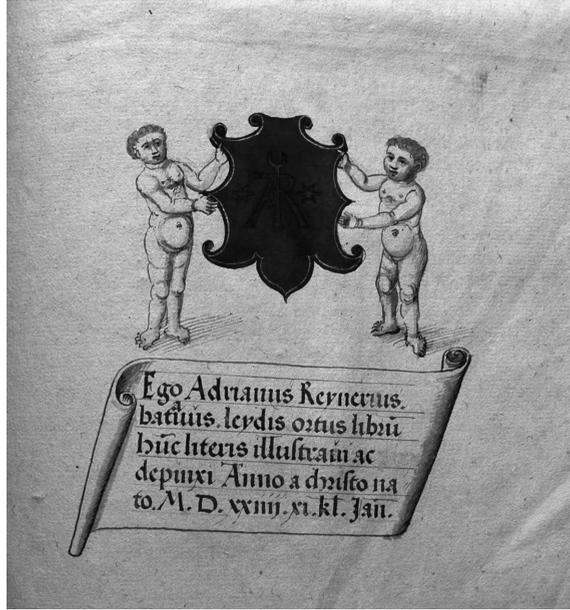
34. A. Labarre, « Les incunables : la présentation du livre », éd. H.-J. Martin et R. Chartier, *Histoire de l'édition française*, t. 1, Paris, 1982, p. 200-202.

35. *Episcopo Leodiensi nunc Cardinalo, cui inscripsimus Epistolas ad Corinthios, cui libellum inauratum misimus, cui donavimus duo volumina Novi Testamenti in membranis non ineleganter adornata neque precii mediocri [...], Opus epistolarum Desiderii Erasmi Rotterodami*, t. 1, éd. P. S. Allen, Oxford, 1906, p. 43 (Trad. française dans : *Correspondance d'Érasme*, t. 1, éd. M. Delcourt, Bruxelles, 1967, p. 41). Sur les rapports entre Érard de la Marck et Érasme, voir : J. Hoyoux, « Les relations entre Érasme et Érard de la Marck », *Chroniques archéologiques du Pays de Liège*, t. 36, 1945, p. 7-22; L.-E. Halkin, « Érasme de Rotterdam et Érard de la Marck », *Hommage à la Wallonie*, Bruxelles, 1981, p. 237-252.

36. *Item anno XVII^e, 3^e octobris, Antwerpje solvimus per Willelmum Vogel ligatorem, cuidam Francisco librario, pro 2 missalibus Premonstratensibus in pergamento impressis, pariter 24 florensibus renensibus. Item anno XVIII^e, 2^e maii, Averbodii, solvimus Adriano Reyners den verlichter de Machlinia, pro floratione dictorum duorum missalium in pergamento impressorum de uno 4 florensibus Philippi et de alio 2 florensibus Philippi, pariter 7 1/2 florensibus renensibus, licet nimium et sic solutum*, P. Lefèvre, « Transcriptions... », art. cité (cf. *supra*, n. 3), p. 23.

37. M. Smeyers, « Liturgische handschriften der Abdij van Averbode... », art. cité (cf. *supra*, n. 1), p. 102-112; *Manuscrits à peintures en Flandre...*, op. cit. (cf. *supra*, n. 1), p. 180-181, n° 28.

38. G. Valla, *De expendentis et fugiendis rebus*, Venise, Alde Manuce pour Johannes Petrus Valla, déc. 1501, in-2° (Bruxelles, KBR, Réserve Précieuse, Inc C 383). Sur ce livre, avec une mise au point sur la biographie de Reyners, voir : R. Adam, « Notes sur le travail de l'enlumineur Adrien Reyners, actif à Malines au début du XVI^e siècle », *Scriptorium. Revue internationale des études relatives aux manuscrits*, 61, 2007, p. 218-225.



10. G. Valla, *De expendentis et fugiendis rebus*, Venise :
Alde Manuce pour Johannes Petrus Valla, déc. 1501, in-2°, f. 660r
(Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, Réserve précieuse, Inc C 383).

cercles d'humanistes, que l'on rencontre notamment dans le giron de l'Université de Louvain, l'univers livresque dans lequel baigne cette région s'inscrit encore largement dans un schéma que l'on pourrait qualifier de gothique tardif, même si l'on peut cerner çà et là une certaine ouverture aux idées et aux usages de la Renaissance italienne. Il faudra cependant attendre la génération postérieure à celle de Gérard van der Scaeft, soit après les années 1520-1530, pour voir s'installer au sein de la communauté des lecteurs du diocèse de Liège des pratiques d'ordre privé nées au-delà des Alpes, témoignant de la sorte de la pénétration de l'humanisme dans le quotidien de ces personnes.

Annexe 1. – Liste alphabétique des livres de Gérard van der Scaeft

- [1] Astesanus de Ast, *Summa de casibus conscientiae*, Cologne: Heinrich Quentell, 31 août 1479, in-2°
(ISTC ia01168000)
Cote: LIÈGE, Bibliothèque de l'Université, XV A 4
- [2] Guillaume d'Auvergne, *Postilla super epistolas et evangelia*, [Deventer: Richard Pafraet], 29 juin 1490, in-4°.
(ISTC ig00688000)
Cote: BRUXELLES, Bibliothèque royale de Belgique, Inc A 1.643
- [3] *Horae B.V.M.*, manuscrit du XV^e siècle, parchemin, 155 f., 90 × 70 mm.
Cote: BRUXELLES, Bibliothèque royale de Belgique, Ms. IV 1004
- [4] Jacques Lefèvre d'Étaples, *Quincuplex psalterium. Gallicum. Romanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum*, Paris: Henri Estienne, 1509, in-2°
(USTC 143517)
Cote: LIÈGE, Bibliothèque de l'Université, Th 590
- [5] *Missale cameracense*, Paris: Jean Higman pour Jean Descamps, 27 février 1495/6, in-2°
(ISTC im00653400)
Cote: LIÈGE, Bibliothèque de l'Université, XV A 44
- [6] *Missale Leodiense*, Paris: Jean Higman, 24 novembre 1499, in-2°
(ISTC im00653400)
Cote: PARIS, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vélins 219
- [7a] *Ordinarius ecclesie maioris Leodiensis*, Cologne: Ludwig de Renchen, 27 janvier 1492, in-4°
(ISTC io00085700).
- [7b] *Statuta synodalia diocesis Leodiensis*, Cologne: Ludwig de Renchen, 6 avril 1492, in-4°
(ISTC is00744000).
Cote: LIÈGE, Bibliothèque de l'Université, XV C 85 (1-2).
- [8] *Vocabularius copiosus et singularis unus ex diversis diligentissime theutonicatus*, [Louvain: Jean de Westphalie, c. 1483], in-2°
(ISTC iv00333000).
Cote: LIÈGE, Bibliothèque de l'Université, XV B 226.

Annexe 2. – Dépenses en matière de livres par Gérard van der Scaeft (1490-1501)³⁹

- [1] *Item* [7 novembre 1496] *domino Johanni de Erpe*⁴⁰, *presbytero de Achel, pro notatione canonum missalis impressi xiii st.*
– Décoration du canon d'un missel imprimé.
- [2] *Anno xcvi altera Epiphania* [7 janvier 1497] *pro computo impresso v pl.*
– ANIANUS, *Computus* (imprimé).
- [3] *Item* [7 janvier 1497] *pro Summa Astaxani xliii st. ligata in asseribus.*
– ASTESANUS de Ast, *Summa de casibus conscientiae* (cf. Annexe 1, n° 1).
- [4] *Item* [7 janvier 1497] *pro Cronicis Brabantis xvi ½ st.*
– *Cronica Brabancia.*
- [5] *Circa conversionem sancti Pauli* [25 janvier 1497] *pro libero exemplorum Gerardo Back*⁴¹, *Antwerpie, xliii st.*
– *Speculum exemplorum* (imprimé?).
- [6] *Item* [25 janvier 1497] *pro uno psalterio impresso vii st., i pl.*
– *Psalterium* (imprimé).
- [7] *Item* [25 janvier 1497] *in Diest pro Gemma vocabulario xiiii st.*
– *Gemma vocabularium.*
- [8] *Item* [1497] *pro uno missali Leodiensi impresso, planato, illuminato et nondum ligato xxvii st.*
Item fratri Johanni de Erpe, confessori de Achel, pro notatione prefationum xiii st.
*Item Johanni Tybe*⁴² *ligatori pro ligature Lovanii viii st.*
Item pictori.
*Item pro scriptura reformationis antique missalis in Zuetendael sororibus in Diest ad sanctam Annam*⁴³

39. Édition partielle dans: T. J. Gerits, «Aantekeningen over Zutendaal...», art. cité (cf. *supra*, n. 3), p. 109-111. Nous avons procédé aux identifications des titres ainsi que des lieux et des personnes citées, quand cela était possible.

40. Jean d'Erpe, enlumineur et bogard à Hoegaerden, documenté dès 1493 (P. Lefèvre, «Transcriptions...», art. cité (cf. *supra*, n. 6), p. 15, n° 24; J. Vander Velpen, *Geschiedenis van Hoegaerden*, 2^e éd., Hoegaerden, 1981, p. 55-56).

41. Govaert Bac, imprimeur-libraire anversoïse, actif entre 1493 et 1511 (A. Rouzet, *Dictionnaire...*, op. cit. [cf. *supra*, n. 29], p. 2-3).

42. Johannes Tybe, alias Tribe, relieur de Louvain documenté dès 1492 (P. Lefèvre, «Transcriptions...», art. cité [cf. *supra*, n. 6], p. 14-15, n° 23).

43. Prieuré du Val-Notre-Dame à Diest, chanoinesses régulières de Saint-Augustin (*Monasticon belge*, t. 4 [5], Liège, 1971, p. 1337-1343).

Item Johanni Cremers⁴⁴ in Diest pro substancia pergameni
– *Missale Leodiense* (imprimé et enluminé)

- [9] [1497] *Graduale scriptum pro ecclesia mea de Zuetendael. Anno xcviij^o soror Katharina in cenobio Diestensi retro sanctam Annam complevit dictum graduale continens xv quaternas unde teneor sibi de qualibet xxiii st., facientes partier xxxiiii ½ griffones. In computatione solvi domino Petro⁴⁵ patri sororis anno xcvi^o in novembri vi postulos Horne, facientes viii griffones, iiii st. Item in februario anni xcviij^o viii ½ griffones. Et in junio de post xii griffones. Item adhunc v griffones, etc., remissis in toto vi st. Solutum. Item substancia pergamenea a Johanne Cremers pro isto libro habita ascendit...*
– *Graduale* (manuscrit)
- [10] [1498] *Grad[u]ale habet clx folia, facientes xx quaternas. Et solvi pro scriptura cuiuslibet quaterne xxiii st., facientes pariter xxiii florenos renenses. Item pro substancia pergameni de xxxiiii pollicibus ad tres duodenas et unam terciam partem pro duodena xxx st., faciunt paritent partier v florenos renenses. Item pro timpanizatione, ligatura, nodis seris, etc. ii florenos renenses. Et pro floracione de lxx litteris, v st., exceptis propinis et laboribus.*
– *Graduale* (manuscrit)
- [11] *Anno xcviij^o viij^a may [7 mai 1498] per Johannem librarium de Diest⁴⁶ pro operibus sancti Augustini iiii postulos Horne.*
– AUGUSTIN d’Hippone, S., *Opuscula* (imprimé?).
- [12] [mai 1498] *Item Gerardo Back, librario Antwerpen, pro i missali Cameracensi in presura ii florenos renenses.*
– *Missale Cameracense* (imprimé?).
- [13] [21 octobre 1498] *Item XI^m Virginum anno xcix solvi Henrico Wils⁴⁷, ligatori librorum de Herentals de Diurnali meo legato in nigro coreo x st. Et de Horis beate Marie in rubeo corio ligatis v st.*
– Reliure d’un *Diurnale* et d’un *Livre d’Heures*
- [14] [5 octobre 1500] *Item in Diest solvi pro uno missali Leodiensi pro meipso xxxiii st. Item pro v quaternis scriptis, pro quolibet xx st. Item pro substancia pergamenea xiii st. Item pro picture ymaginis crucifixi xviii st.*

44. Johannes Cremers, fournisseur de parchemin – *pergamenfex* – à Diest, documenté dès 1497 (T. J. Gerits, « Aantekeningen over Zutendaal... », art. cité [cf. *supra*, n. 3], p. 110).

45. Pierre Ympens, recteur du Val-Notre-Dame entre 1492 et 1504, puis prieur du couvent Bethléem à Hérent, près de Louvain. Il meurt en 1523 (*Monasticon belge, op. cit.* [cf. *supra*, n. 43], p. 1341; *Monasticon Windeshemense*, t. 1, Bruxelles, 1976, p. 18-30).

46. Nous ne sommes pas parvenu à identifier ce libraire.

47. Henri Wils, alias Wyls, relieur d’Herentals documenté dès 1499 (P. Lefèvre, « Transcriptions... », art. cité [cf. *supra*, n. 6], p. 16, n^o 29; S. Gibson, *Some notable Bodleian bindings*, Oxford, 1901-1904, pl. 12).

Item pro illuminatione seu floratione figurarum xi st.

Item pro Goeswino⁴⁸ ligatori Antwerpie pro ligature xviii st.

Item Henrico de Curingen⁴⁹ de litteris capitalibus, de intitulationibus floratis.

– *Missale Leodiense* (manuscrit)

- [15] *Item vii octobris* [7 octobre 1500] *solvi Antwerpie pro uno missali ordinis Praemonstratensis xxxiiii st. in p[re]ssure.*
Item solvi magistro Goeswino, ligatori Antwerpie op de Steenhouwersvest, pro ligature in duabus peciis de qualibet vi st.
Item ad colorandum ymagines in qualibet ii st.
Item ad faciendum litteras aureas quatuor in qualibet pecia de littera i pl.
Item ad faciendum litteras blaveas i st.
– *Missale praemonstratensis* (manuscrit)
- [16] *Item pro anno primo vii^a may* [7 mai 1501] *solvi Henrico Wyls, ligatori librorum de Herentals, pro ligature unius missalis ordinis nostri Premonstatensis xviii st. in p[re]ssure.*
– *Reliure de Missale praemonstratensis* (cf. supra, n° 15).

Annexe 3. – Livres reçus par Tilman Oskens lors de son entrée en fonction au vicariat de Zuetendael (23 juin 1498)⁵⁰

- [1] *Item unum librum continentem gesta Salvatoris et p[ar]tiones Xsti*
– *Gesta Christi*
- [2] *Item sermones Dormi secure vel sine cura, cum commento psalterii et Manipulo curatorum in uno libro redacta*
– JOHANNES de Verdenna, *Sermones Dormi secure.*
– GUIDO de Monte Roterio, *Manipulus curatorum.*
- [3] *Item quemdam librum cum expositione Salve regina*
– Martinus MAGISTRI, *Expositio super Salve regina*
- [4] *Item quemdam libellum in pergameneo in quo Passio domini*
– *Passio Domini.*
- [5] *Item quemdam in quo paratus est judicare nos*
– *Sermones Parati.*
- [6] *Item collectorium Rationalis divinorum*
– Guillaume DURANT, *Rationale divinorum officiorum.*

48. Maître Goeswin, relieur d'Anvers, inscrit à la guilde de Saint-Luc en 1492 (cf. supra, n. 24).

49. Henri Ballen, enlumineur et clerc de l'échevinage de Curingen, documenté dès 1498 (P. Lefèvre, « Transcriptions... », art. cité [cf. supra, n. 6], p. 16, n° 27).

50. Texte édité dans : T. J. Gerits, « Aantekeningen over Zutendaal... », art. cité (cf. supra, n. 3), p. 114-115.

Summary

Books and readings at the borders of the diocese of Liege at the dawn of the 16th century: attempt to rebuild the library of the abbot of Averbode, Gérard van der Scaeft († 1532)

When one evokes the personality of Father Gerard van der Scaeft, in addition to his abbotly functions exercised at Averbode between 1501 and 1532, the historian of the book obviously thinks of the superb Missale Confessorum commissioned by the latter and destined for the altar of the confessors of his abbey church. The production of this manuscript, a treasure of 16th century Flemish illumination, is part of a wider programme, led by van der Scaeft himself, of the renewal of the liturgical furnishings of the abbey church, partially destroyed in 1499, and of the extension of the conventual library. However, researchers, focusing on these aspects of Averbode's activities, somewhat neglected to pay attention to van der Scaeft's relationship with his own books. Although no inventory of his personal library has survived, a few fragments of it have. This collection, composed solely of printed books, provides us with precious indications not only of the permanence of certain medieval practices, but also of the appearance of typically Renaissance uses. Almost all of these books are currently kept in the library of the University of Liège, heir to the books of Averbode Abbey.